

Solidarités International



Solidarités International est une association d'aide humanitaire engagée depuis plus de 40 ans sur le terrain des conflits et des catastrophes. Rencontre avec les membres fondateurs de cette ONG qui lutte inlassablement pour l'accès à l'eau potable et à l'assainissement pour tous.



« Dès que ça tirait quelque part dans le monde, on fonçait. »

*Patrice Franceschi,
Co-fondateur, Solidarités
International*



« Quand nous sommes partis en Afghanistan en 1980, nous n'y sommes pas allés pour une association, mais pour aider les Afghans. »

*Alain Boinet,
Co-fondateur, Solidarités
International*



*Éric Chapus,
Associé, Aca Nexia*

Pouvez-vous raconter la genèse de Solidarités International ?

— **Patrice Franceschi** : Nous sommes entrés dans l'humanitaire par hasard.

— **Alain Boinet** : Quand nous sommes partis en Afghanistan en 1980, nous n'y sommes pas allés pour une association, mais pour aider les Afghans.

— **P. F.** : Dès que ça tirait quelque part dans le monde, on fonçait. Dans une illégalité volontaire, assumée, sans filet, à nos risques et périls. Cet aspect politiquement incorrect, cet état d'esprit, était notre marque de fabrique.

Quels sont les buts de votre ONG ?

— **A. B.** : Au fur et à mesure de nos missions, que cela soit au Rwanda, en Somalie ou à Sarajevo, nous avons découvert que l'eau non potable est un vecteur de mortalité important, avec le choléra, la diarrhée... Il y a 15 ans, nous avons décidé d'en faire notre combat.

Solidarités International fête ses 40 ans. Comment l'association a-t-elle évolué depuis sa création ?

— **A. B.** : La première fois que nous sommes partis, nous avons trouvé 50 000 francs grâce à des amis, des billets d'avion gratuits...

Une autre époque où tout le monde était bénévole. En 1987, nous devions avoir 1,5 million d'euros de budget et cette année, il est de 100 millions. Il a toujours progressé par vagues. Nous intervenons maintenant dans 18 pays, avons secouru 4,6 millions de personnes et comptons 2 350 employés, une centaine au siège et les autres sur le terrain.

Vous avez bénéficié de subventions de montant important après le tsunami notamment. Comment avez-vous accompagné cette évolution ?

— **A. B.** : Avec le tsunami, en décembre 2004, les dons ont afflué. La difficulté était moins d'absorber un certain volume d'argent pour délivrer des secours que de faire face au contre-côté sur la structure deux ans plus tard, avec les embauches que nous avons effectuées.

Financée par d'importants bailleurs de fonds, l'association est très contrôlée. Est-ce que c'est difficile de concilier l'exigence de contrôle interne et la réalité du terrain ?

— **A. B.** : Les ONG humanitaires d'urgence sont parmi les organisations les plus



auditées dans le monde. Ces audits sont justifiés car nous avons des fonds publics. Ils nous ont fait progresser, car maîtriser l'emploi des fonds, c'est maîtriser l'action. En revanche, il y a une vraie pesanteur bureaucratique...

Quel regard portez-vous sur le monde associatif, notamment en France, sur la notion d'engagement ?

— **A. B.** : L'aide humanitaire est née d'une audace, nous pensions que c'était notre devoir. Aujourd'hui, pour répondre aux besoins, il faut continuer à avoir cette audace, mais être efficace. Il faut donc des agronomes, des ingénieurs, des compétences, sur le terrain et au siège. Sans se fonctionnariser.

Votre vision de l'avenir ?

— **P. F.** : L'humanitaire est devenu un métier comme les autres pour beaucoup. Pourtant, de nombreux défis restent à relever, notamment celui de l'explosion démographique en Afrique.

Comment percevez-vous le rôle du commissaire aux comptes Aca Nexia à vos côtés ?

— **A. B.** : Chez Aca Nexia, ce qui me frappe, c'est la rigueur de l'expertise et la confiance réciproque. Notre commissaire aux comptes est un allié. L'expertise, le travail en équipe, l'expérience, la vigilance, c'est le meilleur partenariat possible. ●



De haut en bas :
Regards et fierté des femmes, Batha, Tchad.
Défi de l'eau potable, Yémen.
Lutte contre le virus Ebola, Congo.